

LEI TSOU, originaire de Si Ling (Si Ling che) fut sa digne compagne : c'est à elle qu'on attribue l'élevage des vers à soie et le tissage de la soie; elle fut la mère de TCH'ANG YI qui fut le père de l'empereur TCHOUEN HIU. TERRIEN DE LACOUPERIE a consacré un mémoire au mythe de Lei tsou et un autre sur Na Khounte de Susiane et Houang Ti de Chine<sup>1</sup> qu'il appelle *Nai Houang Ti*<sup>2</sup>. C'est Houang Ti, qui dans sa théorie, vers 2282 av. J.-C., arriva de l'ouest dans la cinquantième année de son règne, à la tête des Bak Sings civilisés, et s'établit sur les bords du Lo, où il offrit un sacrifice. On verra plus loin le rôle considérable que les Taoïstes attribuent à l'Empereur Jaune.

Suivant le *T'oung Kien Kang mou*, Houang Ti mourut en 2599, âgé de 110 ans, après un règne de cent ans; il fut enterré à la montagne Kiao chan au nord du territoire qui est aujourd'hui Tchoung pou hien (Chen Si), où l'on voit encore son tombeau. Il eut vingt-cinq fils parmi lesquels CHAO HAO qui fut son successeur. (Voir tableau généalogique ci-contre.)

Chao Hao.

CHAO HAO (Eclat secondaire), fils de Houang Ti, fut un monarque bon, doux, indolent; il ne sut pas même réprimer une hérésie contraire au culte de Chang Ti; son nom est attaché à la manière dont les différents degrés du mandarinat seraient distingués par les broderies pectorales : les fonctionnaires civils par des oiseaux, les fonctionnaires militaires par des quadrupèdes; aujourd'hui encore les neuf degrés du mandarinat se reconnaissent pour les civils par la grue pour le degré le plus élevé, puis le faisan doré, le paon, l'oie sauvage, le faisan argenté, le héron, le canard mandarin, la caille et le geai à longue queue; pour les militaires, la licorne, le lion, le léopard, le tigre, l'ours noir, le chat-tigre, l'ours tacheté, le phoque, le rhinocéros. Pendant son règne de quatre-vingt quatre ans, Chao Hao fit observer la paix et loin de lui en faire un mérite, on lui a reproché d'avoir régné sans gloire. Il mourut en 2515 à K'iu Feou, où résidait sa cour transférée de Tchouo Lou.

1. *Babylonian and Oriental Record*.

2. Cf. CHAVANNES, *Se-ma Ts'ien*, I, p. 93n.